

# La COLLINE de la CROIX-ROUSSE :

## Histoire d'un paysage urbain

Conférence du samedi 17 novembre 2017 de Josette Barre

L'exposé commence avec de nombreuses illustrations et explications sur le développement de Lyon, avant et depuis la création de Lugdunum par Munatius Plancus. Nous voyons la Croix-Rousse côté Rhône et côté Saône, l'extension vers le plateau à partir des Terreaux, (Condate) la ville des Gaulois Ségusiaves et l'île des Canabae où se concentraient les commerces et entrepôts jusqu'à la confluence qui se situait alors à Ainay.

Nous franchissons ensuite les siècles du Moyen-Age, au XVII<sup>e</sup> siècle.

Au XIV<sup>e</sup> siècle les communautés religieuses, les Clarisses, les Dames de la déserte, les Carmélites, les pénitentes de Lorette, s'implantaient sur la partie des pentes, rachetant les terrains des jardiniers, maraîchers ou fruitiers. Au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> des communautés d'hommes s'installèrent sur le plateau : les Augustins réformés, les Jésuites, les Missionnaires de Saint-Joseph... Le Boulevard de la Croix-Rousse était devenu en 1512 sur la demande du roi Louis XII une fortification, "le mur Saint-Sébastien", qui allait de la porte du Griffon côté Rhône au fort Saint-Jean côté Saône. Il séparait le Lyonnais du Franc-Lyonnais province bénéficiant d'avantages fiscaux qui perdurèrent longtemps. Le paysage urbain était alors constitué de grandes étendues pour la culture et la vigne notamment du côté du quai Saint-Vincent (patron des vigneron). Sur le plateau et dans la partie Franc-Lyonnais il y avait de belles propriétés de grands bourgeois : Kleberger (surnommé "le bon lyonnais", l'homme de la Roche) et de marchands lombards comme les Capponi, Bernico, Pincetti... Côté lyonnais, l'habitat était concentré sur le bas des pentes et surtout le long de la Grand'Côte.

À la Révolution, la vente des biens religieux devenus biens nationaux, libère les terrains qui avaient été gelés, puis Lyon connaîtra le renouveau de la soierie grâce à Napoléon Bonaparte qui va imposer la soie pour les costumes des dignitaires de la cour, les vêtements féminins et tout ce qui concerne les drapeaux et les étendards.

N'oublions pas Jacquard et ses inventions qui vont considérablement améliorer la productivité. Côté Ouest vers Serin, les avantages fiscaux vont attirer le commerce et la fabrique. Les casernes des subsistances vont être construites vers les années 1830 et ce sera aussi le retour des communautés religieuses avec la reconstitution de la moitié des biens des Chartreux et d'autres congrégations qui vont créer des établissements à caractère social et médical.



Côté Est, le développement de l'urbanisme démarre avec des ouvertures de rues sur les pentes et le plateau et la construction d'immeubles en pierre de taille, car suite à l'incendie des Célestins, la pierre est devenue obligatoire pour ce type de bâti.

C'est à cette période que sera mis à jour l'amphithéâtre des trois Gaules. En bas des pentes autour de la place Sathonay s'implanteront des immeubles de rapport pour le négoce de la soie.

Sur le plateau on voit encore les immeubles caractéristiques, les maisons de canuts, très hauts de plafond pour permettre l'implantation des métiers à tisser.

Avec en 1852 le rattachement de la Croix-Rousse à Lyon, le préfet Vaïsse s'engagera dans une période de grands travaux. Vers 1861 la construction de l'Hôpital de la Croix-Rousse précèdera celle du funiculaire de la rue Terme. Proche de la station de la « ficelle » suivra l'ouverture de la gare de la Croix-Rousse. Vers 1865 les remparts sont détruits permettant la réalisation du *Boulevard de l'Empereur*, l'actuel boulevard de la Croix-Rousse. La Mairie est alors construite.

Pour compenser la crise de la soierie on plante l'école Normale de garçons puis l'école Normale de filles et l'école de Tissage. Des HBM (habitations Hygiéniques Bon Marché) seront construites vers le Clos Jouve. Notre conférencière termine son impressionnante et riche conférence sur les dernières réalisations urbanistiques actuelles.

Nous ne passerons plus dans le quartier de la Croix-Rousse sans une pensée émue à cette passionnante évocation de son histoire.

Michel Grange